

Homélie – Dimanche 4 octobre 2026
Messe de rentrée pastorale et fête à Saint-Léger, saint Patron de la paroisse

(Is5,1-7 ; Ps 79/80 ; Philippiens 4,6-9 ; Mt21,33-43)

Frères et sœurs,

En ce dimanche de rentrée pastorale, notre communauté se rassemble dans la joie de célébrer le Seigneur, mais aussi dans la joie de fêter son saint patron, saint Léger. Cette fête nous donne l'occasion de rendre grâce pour tout ce qui a été vécu, pour les personnes qui ont servi et continuent de servir, pour les engagements visibles et ceux qui restent souvent discrets. Elle nous invite aussi à regarder l'avenir avec confiance.

Les textes de ce dimanche nous parlent d'une vigne. Dans la première lecture, Isaïe chante l'amour du Seigneur pour sa vigne. Dieu l'a préparée avec soin : il a travaillé la terre, enlevé les pierres, planté un cep de qualité, construit une clôture et une tour de garde. Dans l'Évangile, Jésus reprend cette image pour parler du Royaume de Dieu. La vigne, c'est le peuple de Dieu ; la vigne, c'est aussi notre Église, notre paroisse, notre communauté.

Cette vigne ne nous appartient pas. Elle est au Seigneur. Nous en sommes les ouvriers, les intendants, les serviteurs. Chacun reçoit une responsabilité, un talent, une place. Personne n'est inutile dans la maison de Dieu. Certains travaillent au grand jour, d'autres dans l'ombre ; certains prennent la parole, d'autres accueillent, visitent, prient, rangent, chantent, enseignent, accompagnent, transmettent ou rendent simplement service avec fidélité.

En ce jour de rentrée pastorale, le Seigneur nous pose une question simple et importante : quels fruits notre communauté va-t-elle porter cette année ?

Des fruits de division ou des fruits d'unité ?
Des fruits de méfiance ou des fruits de confiance ?
Des fruits d'indifférence ou des fruits de solidarité ?
Des fruits de fermeture ou des fruits d'accueil ?

Le propriétaire de la vigne confie son domaine à des vigneron. Il leur fait confiance. De la même manière, Dieu nous confie cette paroisse. Il nous la confie non pas pour que quelques-uns la possèdent ou décident de tout, mais pour que tous puissent y prendre leur part. Une paroisse vivante n'est pas seulement une paroisse où l'on vient assister à la messe. C'est une communauté où chacun peut être reconnu, écouté et appelé à servir.

Nous sommes différents, et c'est une richesse. Nous n'avons pas tous le même âge, la même histoire, les mêmes sensibilités, les mêmes idées ni les mêmes dons. Nous ne prions pas tous de la même manière et nous ne servons pas tous de la même façon. Mais l'unité chrétienne ne signifie pas que nous devons tous être identiques. L'unité, c'est apprendre à demeurer frères et sœurs malgré nos différences, parce que nous avons le même Seigneur et que nous formons un seul corps.

Nos différences ne doivent pas devenir des murs. Elles peuvent devenir des ponts. Ce qui nous manque peut être apporté par l'autre. Celui qui sait organiser peut travailler avec celui qui sait écouter. Celui qui a de l'expérience peut accompagner celui qui commence. Celui qui

a de l'énergie peut soutenir celui qui est fatigué. Celui qui connaît bien la paroisse peut accueillir celui qui la découvre.

Pour cela, nous devons privilégier la communication. Beaucoup de blessures viennent de paroles non dites, de malentendus, de jugements trop rapides ou de conversations qui se font sans les personnes concernées. Une communauté chrétienne est appelée à parler vrai, mais toujours avec respect et charité. Il faut oser se rencontrer, s'écouter, expliquer, demander pardon lorsque c'est nécessaire, et chercher ensemble ce qui est bon pour la paroisse.

Communiquer, ce n'est pas imposer son point de vue. Ce n'est pas chercher à avoir raison à tout prix. Communiquer, c'est vouloir comprendre et être compris. C'est croire que l'autre, même lorsqu'il pense autrement, demeure un frère ou une sœur. L'amour chrétien nous apprend à ne pas réduire une personne à son opinion, à son caractère ou à ses erreurs.

Saint Paul nous donne aujourd'hui un chemin très concret : « Tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout cela, prenez-le en compte. » Et il ajoute : « Mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous. »

Le Dieu de la paix sera avec nous si nous choisissons la vérité plutôt que les rumeurs, l'écoute plutôt que les critiques, le dialogue plutôt que les oppositions, le pardon plutôt que les rancunes, le service plutôt que la recherche de pouvoir.

En cette rentrée pastorale, chacun peut se demander devant le Seigneur : quelle place puis-je prendre dans la vie de cette paroisse ? Quel don puis-je offrir ? Quelle responsabilité puis-je accepter ? Quelle personne puis-je encourager ? Quelle initiative puis-je soutenir ?

Il ne s'agit pas de tout faire ni de s'épuiser. Il s'agit de ne pas rester spectateur. L'Église n'est pas un lieu où quelques personnes travaillent pendant que les autres regardent. L'Église, c'est le peuple de Dieu en marche. Elle a besoin de toutes et de tous : des enfants, des jeunes, des adultes, des aînés ; de ceux qui sont là depuis longtemps et de ceux qui arrivent ; de ceux qui ont beaucoup de disponibilité et de ceux qui ne peuvent offrir que peu de temps ; de ceux qui savent faire et de ceux qui désirent apprendre.

Que personne ne se dise : « Je ne compte pas. » Que personne ne pense : « On n'a pas besoin de moi. » Le Seigneur peut faire porter du fruit à chaque vie offerte avec amour. Une petite disponibilité, une visite, un sourire, une écoute, une prière, un service humble peuvent transformer la vie d'une communauté.

La fête de saint Léger nous rappelle également que la foi se vit avec courage et fidélité. Un saint patron n'est pas seulement une figure que l'on honore ; il est un frère qui nous montre un chemin. Demandons à saint Léger de nous aider à rester fermes dans la foi, généreux dans le service et attentifs aux plus fragiles. Qu'il intercède pour notre paroisse afin qu'elle soit une maison accueillante, une communauté fraternelle et un signe de l'amour de Dieu.

L'Évangile nous parle aussi de la pierre rejetée par les bâtisseurs, devenue la pierre d'angle. Cette pierre, c'est le Christ. C'est lui qui doit être le fondement de notre paroisse. Si nous construisons sur nos préférences, nos habitudes ou nos rivalités, notre œuvre restera fragile. Mais si le Christ est vraiment notre pierre d'angle, alors nos différences peuvent s'accorder, nos blessures peuvent être guéries et notre service peut devenir fécond.

Avançons donc ensemble dans l'espérance, dans la foi et dans la charité. Ne cherchons pas une paroisse parfaite, mais une paroisse qui accepte de se convertir, de grandir et de recommencer. Ne demandons pas seulement : « Qu'est-ce que la paroisse peut faire pour moi ? » Demandons aussi : « Qu'est-ce que je peux faire, avec d'autres, pour que la paroisse soit davantage une communauté vivante et missionnaire ? »

Que cette nouvelle année pastorale soit une année de rencontre, de communication et de coopération. Une année où chacun trouve sa place. Une année où les responsabilités sont partagées, où les initiatives sont encouragées et où les personnes sont respectées. Une année où nous ayons la joie de travailler ensemble, non pas malgré nos différences, mais aussi grâce à elles.

Seigneur Jésus, toi qui es la pierre d'angle, unis notre communauté.
Apprends-nous à nous écouter et à nous aimer.
Donne-nous le courage de servir et l'humilité de recevoir.
Fais de notre paroisse une vigne qui porte de beaux fruits :
des fruits de paix, de fraternité, de justice et de joie.

Par l'intercession de saint Léger, bénis notre paroisse,
bénis toutes les personnes qui la font vivre,
bénis celles et ceux qui cherchent encore leur place,
et conduis-nous tous sur le chemin de l'unité.

Amen.